



Carte manuscrite [Mer de Chine / Luzon / Hong Kong / Canton / Formose] Bogt Toncqin

Carte marine manuscrite de la VOC montrant les côtes de la Chine, de Luzon et du Vietnam.

SKU:

Price: 280 000,00 €

Auteur DE HAAN, Gerrit

Lieu de publication: Batavia

Date de publication: 1759

Dimensions: 1040 x 787 mm

Condition: A+

Couleur: Coloris Original

Technique: Encre sur papier

Product Description

Carte marine manuscrite des côtes de la Chine, de Luzon et du Vietnam dessinée par le cartographe en chef de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales à Batavia (Jakarta)

Remarquable et unique survivance de la main de Gerrit de Haan, cartographe en chef de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales [Verenigde Oost- Indische Compagnie - VOC] de 1748 à 1769, illustrant la région commerciale de la VOC entre Canton, Manille et Da Nang.

Il s'agit de la plus ancienne carte de De Haan connue de cette région. Dessinée à la plume et à l'encre avec un lavis de couleur dans les contours, la carte a été dessinée par Gerrit de Haan lui-même. Elle aurait été copiée à partir de la carte maîtresse dessinée sur vélin qui était conservée dans les bureaux de la VOC à Batavia.

Datée de 1759 au dos, elle a probablement été réalisée spécifiquement pour un voyage commercial de la VOC vers Canton, le seul port légal autorisé par le gouvernement mandchou pour le commerce extérieur. Cette carte unique est le précurseur d'une carte qui apparaîtra plus tard dans le *Ligtende zeefakel* de De Haan. Le présent exemple est sur papier, ce qui suggère un voyage "court", alors que les voyages plus longs nécessitaient souvent des cartes en vélin plus robustes. Il comprend des notes soulignant les informations manquantes, les erreurs à corriger et les conseils de navigation. Les ancres symbolisent les mouillages sûrs pour les navires de la VOC, et les lignes de rhumb rayonnant à partir d'une rose des vents caractéristique de Haan sont imprimées à partir d'une plaque de cuivre pour former un modèle pour la carte. La carte montre

le golfe du Tonkin et la mer de Chine méridionale, y compris les côtes du sud de la Chine, les îles de Hainan, Formose [Taiwan] et la côte ouest de Luzon [Philippines]. La plupart des informations vues ici proviennent de la célèbre carte Velarde-Bagay de 1734, ou d'une source manuscrite commune à la VOC. Il y a deux encarts détaillés : l'un montre Da Nang, au Vietnam, jusqu'à Hoi An et l'île de Cu Lao Cham, l'autre retrace la rivière des Perles jusqu'à un Canton fortifié, seul accès commercial des Hollandais à la Chine de 1757 jusqu'à la fin de la première guerre de l'opium en 1842.

La carte est remarquable pour son traitement détaillé de l'approche de Canton depuis la mer et en remontant la rivière des Perles. L'île de Lantau est reliée à un "Lantau falso". Cette carte est l'une des rares à inclure cette caractéristique, ce qui la rend importante. En réalité, Lantau n'est pas reliée au reste de ce qui est aujourd'hui Hong Kong, et la grande île représentée ici est donc une rare erreur de calcul de la part des hydrographes néerlandais.

Plusieurs postes de signalisation destinés notamment à défendre l'estuaire de la rivière des Perles, seul endroit en Chine où les Européens étaient autorisés à commercer, sont dessinés sur la carte, dont un sur Lantau, ce qui témoigne de son importance stratégique pour les Chinois et de la menace constante de la piraterie.

Les Hollandais et la VOC en Asie du Sud-Est

Financée par l'une des compagnies précurseurs de la VOC, la première expédition néerlandaise vers les Indes orientales quitte les Pays-Bas en 1595 et arrive dans la baie de Banten (Java) en juin 1596, à la recherche d'épices et de marchandises. En 1602, le commerce passe sous le contrôle total de la VOC. Après avoir établi son siège commercial à Banten, la Compagnie a transféré son siège à Jakarta en 1618, où elle a construit une ville fortifiée, la transformant en un important centre commercial au cours des deux siècles suivants, à mesure que l'influence néerlandaise dans la région s'accroissait. La percée dans le commerce chinois, l'un des plus importants du monde à l'époque, a toujours été un objectif majeur de la VOC. Après avoir brièvement contrôlé Taïwan (Formose), la VOC a été chassée par les Chinois en 1668. Par la suite, les Hollandais ont commercé avec la Chine à Fuzhou (1662-1681), puis à Canton (1728-1830), où ils avaient une usine permanente sur le front de mer, à côté de leurs concurrents, les Britanniques.

Au moment où cette carte a été dessinée, la VOC avait une présence et un intérêt commerciaux intenses dans la zone représentée ici, d'où la nécessité d'une carte de la région, mais elle dépendait néanmoins d'intermédiaires chinois et japonais et de marchands de la diaspora pour l'aider dans son commerce avec les économies lucratives de la Chine et du Japon.

L'un des secrets de la réussite de la VOC était le contrôle étroit des connaissances géographiques sur la route des Indes et l'hydrographie des eaux de l'Asie du Sud-Est. La VOC possédait deux ensembles d'ateliers et d'archives cartographiques, l'un à Amsterdam et, à partir de la seconde moitié du XVIIe siècle, l'autre à Batavia.

Au XVIIIe siècle, lorsque cette carte a été réalisée, le secret était moins important, car la plupart des eaux de l'Asie du Sud-Est étaient contrôlées par plusieurs puissances européennes. La VOC employait également des cartographes pour mettre à jour et affiner continuellement ses cartes. Gerrit de Haan était l'un de ces employés. Il a occupé le poste de baaskaartenmaker, ou cartographe en chef, de l'usine de Batavia de 1748 à 1769. Son travail consistait également à traiter les informations rapportées par les expéditions d'exploration.

Toutes les cartes de Gerrit de Haan sont rares. Cette carte n'est connue que par un seul autre exemple, conservé au Nationaal Archief de La Haye, qui présente des similitudes mais aussi des différences (il s'étend plus au sud et à l'est, contient trois encarts au lieu de deux, etc.)

DE HAAN, Gerrit